



## Communiqué de Presse

Mercredi 6 avril 2016

### **Pin d'Alep : la filière se construit avec le Parc des Alpilles**

Le Parc naturel régional des Alpilles accueillait mardi la journée d'études organisée par France Forêt consacrée à la valorisation du pin d'Alep comme bois d'œuvre. Les divers acteurs présents ont manifesté leur intérêt à développer cette filière en cours de structuration.

« Utiliser le pin d'Alep comme bois d'œuvre n'est pas une idée neuve : il faut rappeler qu'en Provence, de nombreux bâtiments anciens ont une charpente construite avec cette essence. » Comme l'a rappelé en préambule Denis Revalor (Union régionale des propriétaires privés), le pin d'Alep, espèce emblématique de la Méditerranée s'il en est, n'est pas voué qu'à l'exploitation sous forme de pâte à papier ou de combustible. L'image d'un arbre tortueux, dont le bois serait prompt au vrillage, est surtout une idée reçue due au manque de structuration de la filière : faute d'offre suffisante et organisée, peu de donneurs d'ordres sont prêts à recourir au pin d'Alep ; faute de commandes, les exploitants sont peu enclins à prendre le risque de s'engager dans la filière.

Pour résoudre ce dilemme de « la poule et de l'œuf », la coordination des acteurs de la filière (propriétaires et exploitants forestiers, scieurs, charpentiers, architectes, maîtres d'ouvrage...) est essentielle : tel était l'esprit de la journée d'échange et de réflexion collective organisée ce mardi 5 avril à Saint-Rémy-de-Provence par France Forêt, en association avec le Parc des Alpilles. Celui-ci a en effet initié un projet volontariste : sa Maison du Parc, qui ouvrira en septembre, fera largement appel au pin d'Alep. Ce projet se compose en effet d'une bastide du XVIIIe siècle réhabilitée, à laquelle s'adossera une extension en bois dont le bardage sera intégralement réalisé dans cette essence, à partir d'arbres provenant du massif même. Les participants ont pu visiter ce chantier ambitieux situé au cœur de Saint-Rémy-de-Provence. Une fois achevé, l'équipement montrera la possibilité d'utiliser le pin d'Alep dans le cadre d'une construction fonctionnelle, esthétique et écologique.

De manière générale, la démarche entreprise pour valoriser le pin d'Alep est déjà avancée : une étape fondamentale sera franchie mi-2016 avec sa normalisation comme bois d'œuvre. La journée a permis de faire le point sur les actions restant à enclencher : organisation de stocks, mesures de sylviculture, mise en place d'un réseau d'acteurs, actions de communication pour lutter contre les idées reçues, démonstrations par l'exemple... si la tâche reste vaste, les professionnels se sont montrés prêts à relever le défi, et à revaloriser cette espèce patrimoniale des Alpilles et de la Méditerranée.